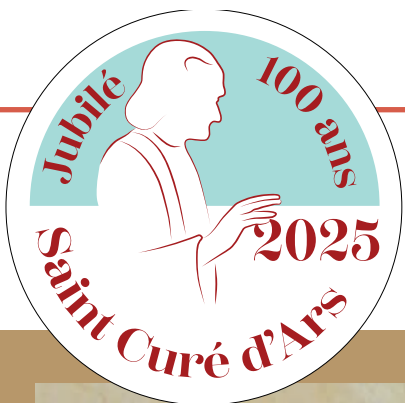


# Sanctuaire d'Ars

## Les Annales

n° 400



« La bonne Providence »



**Autour du Curé d'Ars**  
" L'épopée de La Providence "

**À l'écoute du Pape François**  
" La route qui conduit au Ciel "

**Ars aujourd'hui**  
Ouverture du Jubilé Ars 2025

# « Prémices pour un pèlerinage sur les pas d'un fils bien-aimé du Curé d'Ars »

La confiance du Bienheureux Père Chevrier



## L'Œuvre du père Chevrier

« Le 16 mars 1873, 'le saint homme de Tours', M. Dupont, mandait à son ami M. d'Avrainville :  
« Une bonne personne m'écrivant d'Ars me donne le détail d'une œuvre qui consiste à ramasser, à Lyon, toutes sortes de gens qui n'ont point fait leur première communion. Me trouvant avoir aujourd'hui quelques minutes à moi, je vais vous donner copie du passage suivant de sa lettre :

« Il s'agit du Père Chevrier, me dit-elle, un fils bien-aimé du Curé d'Ars, qui chaque jour nourrit à Lyon dans son établissement pour les enfants qui n'ont pas fait leur première communion plus de cent cinquante personnes, sans avoir le sou du lendemain. C'est une suite de miracles de la Providence... L'autre jour, j'ai vu dans les rangs un homme de quarante ans... »

## Le temps du discernement

Le bienheureux Antoine Chevrier, fondateur, à Lyon, de l'œuvre du **Prado**, fut bien en effet un

des fils spirituels préférés de saint Jean-Marie Vianney. En 1856, l'abbé Chevrier était depuis six ans vicaire à Saint-André, dans un quartier où vraiment tout restait à faire, lorsque, le jour de Noël, méditant devant la crèche, il résolut de partager, dans le service des pauvres, les humiliations et le dénuement de l'Enfant-Dieu. Peu après, il fit un pèlerinage auprès de M. Vianney et lui confia ses impérieux désirs :

« J'ai, dit-il, constamment présentes à la mémoire ces paroles de l'Évangile : « Si vous voulez être parfait, allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-en le prix aux pauvres, puis venez et suivez-moi. » Il me semble que Dieu m'appelle à cette vie de pauvreté et de perfection ; et cependant je ne voudrais pas renoncer au ministère paroissial ; sans cela, je n'hésiterais point à entrer dans un ordre religieux. »

Le Saint Curé vit clair dans cette âme transparente, si généreuse et si belle. « De telles inspirations viennent du Ciel, répondit-il en



« Le Saint Curé vit clair dans cette âme transparente, si généreuse et si belle. »

substance. Vous rencontrerez de nombreuses difficultés, mais, si vous persévérez, vous ferez une abondante moisson d'âmes. »

## Quand le Curé d'Ars recommande son « saint » confrère

Dans le courant de la même année, une personne de Lyon étant allée soumettre à M. Vianney plusieurs difficultés :

« Vous habitez Lyon ? interrogea le serviteur de Dieu. Alors pourquoi venez-vous de si loin ?... Vous avez un saint près de vous.

- Ah ! monsieur le Curé, reprit la visiteuse, de grâce, indiquez-le-moi.

- Il s'appelle l'abbé Chevrier.

- Chevrier ? Ce nom m'est inconnu.

- C'est qu'il est jeune encore. Mais la sagesse et la vertu chez lui ont devancé les années... Si vous vous confiez à lui, il vous mènera dans le bon chemin.

- Monsieur le Curé, je ne demande pas mieux ; mais encore une fois, où le trouverai-je ?

- Allez à Saint-André de la Guillotière ; il est vicaire de cette paroisse. Bientôt il la quittera ; il demeurera derrière la chapelle des Martyrs. Il a des projets pour l'exécution desquels vous pouvez l'aider. Allez, et dites-lui que c'est moi qui vous envoie. »

À d'autres personnes de Lyon, le saint d'Ars donna semblable conseil<sup>1</sup>.

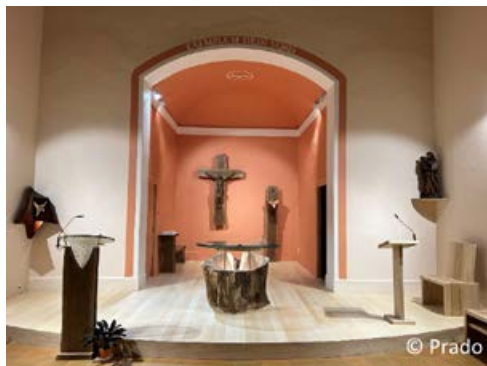
## Le zèle du père Chevrier

Parti dans la voie du renoncement, l'abbé Chevrier ne s'arrêta plus. Sur les conseils du Curé d'Ars, il quitta Saint-André de la Guillotière pour devenir l'aumônier de **la Cité de l'Enfant-Jésus**, une œuvre originale<sup>2</sup> destinée au logement des nécessiteux et à l'instruction chrétienne des enfants pauvres. Alors ce fut pour l'abbé Chevrier, qui s'était fait pauvre avec

<sup>1</sup> Cf. chanoine Chambost, Vie nouvelle du vénérable Père Chevrier, Vitte, Lyon-Paris, pp 80-81

<sup>2</sup> « Cité de l'Enfant Jésus », œuvre fondée par Camille RAMBAUD, laïc, qui sera ordonné prêtre en 1860.





les pauvres, l'acheminement vers la sainteté. M. Vianney l'avait initié aussi à la vie pénitente : le disciple était digne du maître !

Un jour, les enfants de **la Cité de l'Enfant-Jésus** firent, sous la conduite de leur aumônier, le pèlerinage d'Ars. Le bon Curé se montra ravi de les voir : il allait de l'un à l'autre, caressant et bénissant ces pauvres petits.

### Un Appel qui s'affine

Cependant, toujours guidé par les lumières de son saint ami, l'abbé Chevrier s'appliquait plus spécialement à **l'œuvre des premières communions**, cherchant partout ceux-là, jeunes ou vieux, qui avaient laissé passer le temps sans s'approcher jamais de la Sainte Table... Puis son zèle rayonna sur ses confrères du sacerdoce : n'y en aurait-il point qui consentissent à mener avec lui la même vie de renoncement et de pauvreté, afin de mieux travailler à leur salut et à celui des pauvres gens ?

Mais pour réaliser un tel groupement il faudrait créer une œuvre nouvelle ; **la Cité de l'Enfant-Jésus**, due à l'initiative d'un pieux laïc, M. Rambaud, n'y pouvait suffire. Pourtant devenir fondateur à son tour ? L'humble M. Chevrier n'y consentirait jamais ! Heureusement, Ars donna son mot d'ordre : aller de l'avant, jeter les bases de cette grande œuvre qui serait **la Providence du Prado**.

En 1860, c'était chose faite. M. Chevrier pouvait quitter M. Rambaud – M. Rambaud, ayant reçu

l'onction sacerdotale, était devenu l'aumônier de sa propre maison. Le Saint Curé, il est vrai, n'était plus là pour encourager le nouveau fondateur. Mais celui-ci, à présent, travaillait avec confiance. « *Le prêtre qui cherche la pauvreté, lui avait dit M. Vianney, trouve la richesse* ». Sans avoir un sou en poche, celui qu'on appellerait désormais le Père Chevrier, trouvait de quoi payer chaque jour le pain de ses enfants et les dépenses de sa maison. « Toujours pauvre, et toujours de quoi suffire à tout ! ». C'est que, à l'exemple de son admirable ami, il se considérait uniquement comme l'intendant de la divine Providence.

« *Tout ce que le Curé d'Ars m'avait prédit, déclarera-t-il plus tard, m'est arrivé exactement.* »

### Repères biographiques

- 1826** : naissance à Lyon dans une famille modeste
- 1850** : ordination sacerdotale
- Noël 1856** : l'Appel
- 1860** : achat du « Prado »
- 1866** : fondation d'une « école cléricale », prémices de l'Association des prêtres du Prado
- 6 octobre 1879** : mort
- 1986** : béatification par le Pape Jean-Paul II à Lyon, deux jours avant sa venue à Ars.

### Informations pratiques pour visiter et prier :

#### • La chapelle du Prado

Située dans la Maison-mère du Prado, elle abrite la tombe du père Chevrier.

9 rue père Chevrier 69007 LYON

Ouverte pour les messes du mardi au jeudi à 8h, le vendredi à 18h et le dimanche à 9h.

#### • La maison-mère du Prado

Pour organiser un pèlerinage (célébration et visite de la chapelle, du petit musée, de la chambre et de la tombe du Père Chevrier)

Association des Prêtres du Prado  
13, Rue Père Chevrier 69007 LYON

04 78 72 41 67

[pradofrance@leprado.org](mailto:pradofrance@leprado.org) (pour les groupes)

#### • La maison de Saint Fons

Elle abrite une pièce dans laquelle le Bienheureux a peint sur les murs son idéal du « Prêtre selon l'Évangile »

17 rue Auguste et Louis Lumière  
69190 SAINT-FONS

Pèlerinage et visite sur demande (individuels ou petits groupes).

04 78 72 41 67

#### • Les maisons d'accueil de Limonest.

MAISON SAINT ANDRE (Prêtres), maison achetée par le père Chevrier

#### • Maison Saint Claude (Sœurs)

2054 chemin de Saint André  
69760 LIMONEST

04 78 35 14 30

[standre@leprado.org](mailto:standre@leprado.org)

04 78 35 84 88

[stclaud.soeurs.prado@gmail.com](mailto:stclaud.soeurs.prado@gmail.com)

Trouvez plus d'informations sur

[www.leprado-france.fr](http://www.leprado-france.fr) (propositions spirituelles pour adultes et jeunes, les différentes vocations dans la famille du Prado),

et sur le site internet du Sanctuaire, dans la rubrique « Actualités », un autre article qui établit rapprochements et distinctions entre les parcours de vie du saint Curé d'Ars et du Bienheureux Antoine Chevrier.



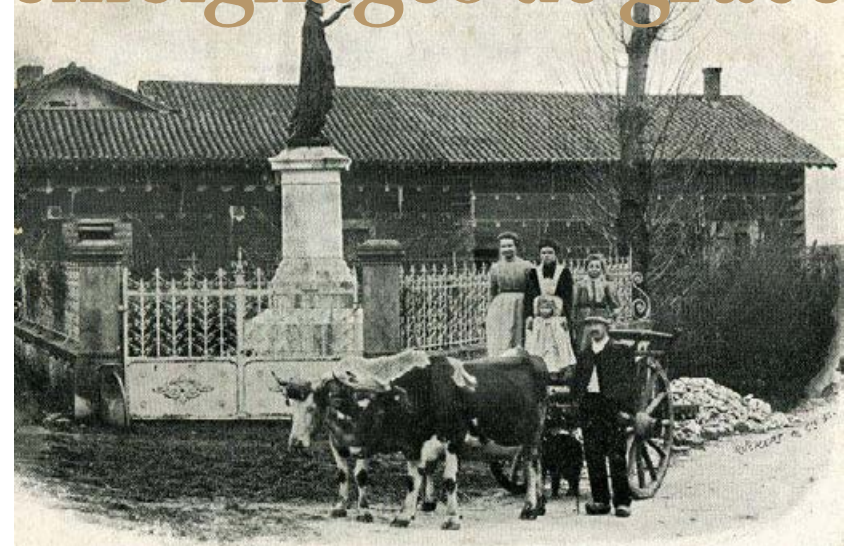
Nous remercions chaleureusement Monsieur Baptiste Dumas, paroissien d'Ars et ami spirituel du père Chevrier, ainsi que les Prêtres du Prado de Lyon qui nous ont généreusement fournis textes, illustrations et informations afin de réaliser cet article.

« *Les saints tiraient toutes leurs inspirations et leurs pensées de l'amour infini de Dieu – Dieu est amour – dans la crèche, le calvaire et le tabernacle, qui sont les trois grands flambeaux à la lueur desquels un véritable disciple de Jésus-Christ doit se conduire.* »  
Père Chevrier



© Prado

# Témoignages de grâces



## « Le Cure d'Ars est à l'origine de ma famille. »

Ma fille Nathalie et moi avons visité le Sanctuaire en février. Nous avons fait mémoire de l'anecdote suivante concernant mon arrière-grand-mère. Mon arrière-grand-mère Marie Ratta s'est rendue à Ars. Elle a rencontré le Curé d'Ars. Elle voulait se faire religieuse. Le Curé lui a dit que son destin était de faire des enfants. Mon arrière-grand-père François Crouzeix était un célibataire endurci. Ses neveux ayant dédaigné de l'inviter à la traditionnelle fête de la grillade qui suit l'abattage d'un cochon, il a décidé de se marier. Mon arrière-grand-père François Crouzeix, né en 1804 et décédé en 1886, et mon arrière-grand-mère Marie Ratta, née en 1838, se sont mariés le 12 mai 1872 : le marié avait 67 ans et la mariée 33 ans ! Ils ont eu deux enfants : Marie née en 1874 et mon grand-père Jean qui est né en 1876. L'intervention du Curé d'Ars est à l'origine de ma famille.

Jean-Pierre Crouzeix



**MERCI, MERCI !**  
Ars, le 28 juillet 2024. Lors de mon passage à la basilique d'Ars, à la fin de la célébration, je me suis agenouillée devant la châsse du Curé d'Ars en demandant à un jeune de m'aider à me relever au cas où je ne pourrais pas, suite aux

douleurs de mes genoux. J'ai prié, prié et me suis relevée sans aucune aide et sans douleurs. Grâce à Dieu et notre Vierge Marie. Merci, merci. Je vous aime.

Eliane Vignon



Le Père Chevrier a écrit sur les murs le résumé de sa contemplation :

© Prado

« Tableau de Saint-Fons » - du Père Antoine Chevrier – Fondateur du Prado

LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST <i>Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme j'ai fait, vous fassiez vous aussi</i>					
CRÈCHE Pauvreté		CALVAIRE Mort à soi-même		TABERNACLE Charité	
Pauvre	Humble	Mourir	S'immoler par	Donner	Donner la vie par
Dans le logement, les vêtements, la nourriture, les biens, le travail, le service.	D'esprit, de cœur, vis-à-vis de Dieu, des hommes, de soi-même.	À son corps, à son esprit, à sa volonté, à sa réputation, à sa famille, au monde	Par le silence, la prière, le travail, la pénitence, la souffrance, la mort.	Son corps, son esprit, son temps, ses biens, sa santé, sa vie.	La vie par sa foi, sa doctrine, ses paroles, sa prière, ses pouvoirs, ses exemples.
<i>Plus on est pauvre plus, on s'abaisse, plus on glorifie Dieu, et plus on est utile au prochain.</i>		<i>Plus on est mort, plus on a la vie, plus on donne la vie.</i>		<i>Il faut devenir du bon pain.</i>	
Le prêtre est un homme dépouillé.		Le prêtre est un homme crucifié.		Le prêtre est un homme mangé.	





# L'ouverture du Jubilé Ars 2025

**Ces journées du 31 octobre au 3 novembre furent vraiment des journées de grâces à la fois denses et pleines de simplicité.**

Le **31 octobre**, un petit groupe de priants s'est rassemblé de façon extraordinaire dans le chœur de la Basilique, laissé un peu dans la pénombre. *Telle l'Église réunie au Cénacle attendant l'Esprit Saint* (selon les mots de notre curé-recteur), ils ont pu vivre une veillée de prière sur le thème de « La vie cachée du Saint Curé, lumière pour notre temps ». Vie cachée derrière Sainte Philomène, à travers la pauvreté et l'obéissance à l'Église, dans le « Dieu caché », comme serviteur de notre joie et enfin, au confessionnal... Ce temps qui comprenait : descriptions de la Basilique, récit d'épisodes de la vie et citations du Saint, textes de la Parole de Dieu et du Pape François, s'est terminé par une prière devant le corps de saint Jean-Marie Vianney, bougie allumée à la main, en signe de notre mission de porteur de la lumière à notre monde.

**1<sup>er</sup> novembre** : grand jour de l'ouverture de l'Année jubilaire, présidé par Monseigneur Sylvain Bataille, évêque de Saint Étienne !

Avec la prière des Laudes et la conférence, qui vous est ici retranscrite, l'église Notre Dame de la Miséricorde s'est progressivement remplie jusqu'à compter un petit millier de fidèles pour la messe solennelle. Quelle joie de pouvoir ensuite processionner ensemble et passer pour la première fois la Porte de la Miséricorde ouverte liturgiquement par notre évêque Monseigneur Pascal Roland !

L'après-midi, un petit troupeau a grossi aussi au fur et à mesure du premier parcours jubilaire. À travers la méditation de l'évangile de la Samaritaine, le Christ Jésus nous invite à vivre, nous aussi, ce réveil de notre désir le plus profond, à réaccueillir la révélation du Dieu

d'amour qui nous rejoint, nous fait nommer notre péché, nous relève et nous envoie en mission. N'hésitez pas à vivre ce parcours, en groupe ou individuellement, lors de votre prochain pèlerinage à Ars, grâce au « Livret du pèlerin » qui est disponible à l'accueil (offrande conseillée : 2 €). L'après-midi s'est poursuivie dans une Basilique inhabituellement remplie, avec une heure d'adoration eucharistique, l'allumage de la Lanterne du Jubilé et enfin les Vêpres accompagnés d'une catéchèse sur ce que sont les indulgences et comment bien vivre l'Année Jubilaire.

Les **2 et 3 novembre** furent des journées de retraites sur le thème des « fins dernières », accompagnées par Monseigneur Michel Aupetit. Le samedi, une petite célébration de mémoto : prières et bénédiction des tombes aux cimetières d'Ars, nous a mis dans le climat de l'intercession pour nos frères défunts : l'ancien cimetière est le lieu d'inhumation de plusieurs successeurs du Saint Curé, du Frère Jérôme (Frère de la Sainte Famille dans les bras duquel le Saint a rendu son dernier soupir), des sœurs de Saint Joseph, des franciscaines de Seillon, de curés et vicaires d'Ars, d'aumôniers du Carmel, des contemporains (dont quelques descendants étaient présents).

« Mon cimetière est peuplé de saints ! », disait le Curé d'Ars.

Au fil des offices et des conférences (« La vie éternelle », « L'enfer, le purgatoire et le paradis »), d'un petit pèlerinage au Monument de la Rencontre, et de la veillée du samedi soir (qui a notamment comporté la proposition d'une démarche de communion avec un proche défunt : un pardon ou une parole qui n'a pu être reçu ou donné), nous sommes un peu déjà entrés dans le Jubilé universel de l'Espérance...

*Retrouvez les différentes interventions en format audio sur le Site du Sanctuaire à partir de l'onglet rouge (Jubilé 2025).*

# Prière du père Chevrier



**Ô Verbe ! Ô Christ !**

*Que tu es beau !  
Que tu es grand !  
Qui saura te connaître ?  
Qui pourra te comprendre ?  
Fais, ô Christ, que je te connaisse  
et que je t'aime.  
Puisque tu es la Lumière,  
laisse venir un rayon de cette  
divine Lumière  
sur ma pauvre âme, afin que je puisse  
te voir  
et te comprendre.  
Mets en moi une grande Foi en toi  
afin que toutes tes Paroles soient  
pour moi  
autant de lumières qui m'éclairent  
et me fassent aller à toi,  
et te suivre, dans toutes les voies*

*de la justice et de la vérité.  
Ô Christ ! Ô Verbe !  
Tu es mon Seigneur  
et mon seul et unique Maître.  
Parle, je veux t'écouter  
et mettre ta Parole en pratique.  
Je veux écouter ta divine Parole,  
parce que je sais qu'elle vient du  
Ciel.  
Je veux l'écouter, la méditer,  
la mettre en pratique,  
parce que dans ta Parole  
il y a la vie, la joie, la paix et le  
bonheur.  
Parle, Seigneur,  
tu es mon Seigneur et mon Maître  
et je ne veux écouter que toi.*